

Conservatrice : un métier passionnant où l'on ne s'ennuie jamais!

Annie Lussier

Volume 25, numéro 3, 2019

La muséologie : créer des lieux de rencontre porteurs de sens

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/92704ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Histoire Québec
La Fédération Histoire Québec

ISSN

1201-4710 (imprimé)
1923-2101 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lussier, A. (2019). Conservatrice : un métier passionnant où l'on ne s'ennuie jamais! *Histoire Québec*, 25(3), 14–16.

Conservatrice : un métier passionnant où l'on ne s'ennuie jamais!

par Annie Lussier

Annie a étudié à l'Université McGill, où elle a obtenu un baccalauréat en anthropologie avec une mineure en histoire de l'art. Elle a ensuite complété sa maîtrise en muséologie à l'Université de Montréal. Tout au long de ses études, elle s'est intéressée aux relations entre les musées et les communautés, à l'accès aux collections, aux pratiques éthiques dans les réserves des musées et aux soins respectueux des collections. Après ses études, elle a travaillé pendant deux ans comme assistante de recherche et coordinatrice par intérim au sein du projet Nika-Nishk, une alliance de recherche universités-communautés (ARUC) qui explore de nouvelles alternatives concernant la restitution et la réappropriation du patrimoine culturel autochtone. Depuis janvier 2018, elle s'est jointe à l'équipe du Musée Redpath de l'Université McGill à titre de conservatrice des collections des cultures du monde.

Lorsque l'on me demande quelle est ma profession, et que je réponds conservatrice au Musée Redpath de l'Université McGill, la question qui vient souvent ensuite est : quel est, exactement, le rôle d'une conservatrice?

Il s'agit d'une question très pertinente, en fait, car le rôle du conservateur, en plus d'avoir changé à travers l'histoire, se trouve en pleine transformation alors que l'institution muséale cherche à se redéfinir. En effet, en septembre 2019 à Kyoto, le Conseil international des musées a soumis au vote des membres une nouvelle définition de ce qu'est un musée, ou de ce qu'il devrait être. Cette nouvelle définition du musée vise à refléter les réalités, les défis et les responsabilités d'aujourd'hui dans le secteur muséal¹, et cette démarche témoigne des changements de principes, des questionnements profonds et des préoccupations actuelles des professionnels de musées, mais aussi du public, pour qui les musées existent.

Expliquer simplement le métier de conservateur dans ce contexte de transition est complexifié par le fait que plusieurs facteurs peuvent influencer le rôle de celui-ci au sein du musée. De façon générale, le conservateur « est responsable de l'enrichissement, de la conservation, de l'étude, de la mise en valeur et de la diffusion des collections dont il a la charge² ». Par contre, la taille du musée, le nombre d'employés, la mission ou le type de musée pour lequel il travaille sont des variantes qui peuvent faire en sorte que le conservateur partage ou non avec d'autres professionnels les responsabilités qui lui sont traditionnellement attribuées. J'illustrerai ici mon rôle de conservatrice à travers mes cinq responsabilités principales pour vous donner un aperçu de la diversité de mes tâches.

Le Musée Redpath est situé au cœur du campus de l'Université McGill, au centre-ville de Montréal.
(Source : Musée Redpath, Université McGill)



Je suis entrée en poste au Musée Redpath en janvier 2018. Je rêvais depuis longtemps de travailler dans ce musée que je visitais fréquemment lorsque j'étais étudiante en anthropologie à l'Université McGill. Il est l'un des plus anciens musées du Canada. Inauguré en 1882, il a été conçu pour préserver et exposer les collections de l'éminent naturaliste Sir John William Dawson, qui a dirigé l'Université McGill en tant que principal pendant près de 40 ans (1855-1893)³. Passionné par la recherche scientifique, Dawson s'intéressait à la géologie, la zoologie, la botanique et l'archéologie, et constituait des collections qui comptaient des milliers de spécimens pour la recherche et l'enseignement⁴.

Le Musée Redpath fait partie de l'Université McGill. La recherche et l'éducation sont au cœur de sa mission, qui est de « favoriser la compréhension et l'appréciation de la diversité de notre héritage biologique, géologique et culturel »⁵. Plusieurs laboratoires de recherche sont basés au Musée, qui possède son propre corps professoral. Des cours sont donnés au musée et les collections sont utilisées régulièrement dans l'enseignement.

Aujourd'hui, les collections d'histoire naturelle regroupent plus de 400 000 spécimens, et les collections des cultures du monde sont composées d'environ 18 000 objets. Ces objets proviennent surtout d'Afrique, des Amériques, de la région méditerranéenne, d'Asie et d'Océanie. Chronologiquement, ils peuvent dater du paléolithique jusqu'au ^{xx}e siècle. En tant que conservatrice des collections des cultures du monde, je suis responsable d'enrichir, préserver, gérer, étudier et exposer ces collections très diversifiées.

Enrichir

Au Musée Redpath, les collections ne peuvent s'enrichir que grâce à la générosité de donateurs. Lorsque je reçois une offre de don, je dois, avec le Comité des collections, évaluer si la donation correspond au profil culturel et historique de la collection existante et si elle est conforme à la mission et au mandat du Musée. Nous devons déterminer si l'objet est en bon état, si la documentation qui s'y rapporte est suffisante et assez fiable pour lui conférer une valeur scientifique, et s'il a été acquis en conformité avec les lois nationales et internationales ainsi que selon les règles et accords qui régissent le patrimoine culturel⁶. Lorsqu'un don est accepté par le comité, je suis alors responsable de faire les démarches avec le donateur pour procéder à l'acquisition légale et au transfert de propriété.

Préserver

Préserver les objets consiste à empêcher ou à ralentir leur détérioration en contrôlant bien leur environnement. Par exemple, je dois m'assurer que les lieux où ils sont entreposés ou exposés ne subissent pas de variations brusques de température et d'humidité, et je dois, entre autres, protéger les objets de la lumière, des polluants,



La galerie des cultures du monde au troisième étage du Musée. (Source : Musée Redpath, Université McGill)

de la poussière ainsi que des insectes et autres pestes. Je procède régulièrement à des inspections des lieux et des objets, et je recueille, grâce à des moniteurs, des données sur l'environnement au musée afin de m'assurer du bon contrôle de ces variantes pour ainsi pouvoir faire des ajustements au besoin.

Gérer

Il y a plusieurs aspects à la gestion des collections. Par exemple, il est très important de tenir à jour le registre des collections et de procéder au catalogage et à la documentation des objets. Compléter, classer et archiver les dossiers reliés aux objets est absolument nécessaire afin de prévenir la perte d'information et pour favoriser la recherche sur les collections. Je dois également gérer les mouvements externes et internes des objets, c'est-à-dire coordonner et tenir un registre des prêts et des emprunts avec d'autres institutions, ou le déplacement d'objets pour la recherche ou une exposition. Ces mouvements requièrent plusieurs étapes et chacune est documentée par des formulaires, des conventions et des dossiers de suivi.

Étudier

L'une de mes responsabilités les plus passionnantes est l'étude des collections. Je dois contribuer à l'enrichissement du savoir sur les objets, leurs histoires, leurs origines, leurs fonctions, etc. Ces recherches demandent beaucoup de temps, car l'on doit consulter les dossiers d'archives des collections, mais également sortir du musée pour consulter des gens, des ouvrages de référence ou visiter d'autres collections similaires. C'est un des aspects les plus stimulants de mon travail, mais je ne peux y consacrer beaucoup de temps. En effet, comme je travaille dans un musée universitaire, je dois assister les étudiants, les professeurs et les chercheurs et répondre à leurs demandes. Cet aspect du travail est assez emballant, car j'apprends à connaître des parties



La galerie Dawson, où sont présentées les collections d'histoire naturelle. (Source : Musée Redpath, Université McGill)

spécifiques des collections grâce aux demandes de recherche. Je reçois des demandes de toutes sortes. L'on peut me solliciter pour avoir la permission de voir toutes les tablettes cunéiformes de la collection, de photographier des outils de pierre, ou d'examiner un masque du Sri Lanka. On peut me demander de confirmer la date d'acquisition d'un objet, de fournir des informations sur son origine ou de parler de sa fonction. Toutes ces questions me permettent de bâtir, tranquillement, mais sûrement, mon savoir sur les collections.

Exposer

Exposer les collections est probablement le rôle le mieux connu du conservateur. Au Musée Redpath, il n'y a pas, pour l'instant, d'espace d'exposition temporaire. Avec mon collègue Anthony Howell, qui est le gestionnaire des collections d'histoire naturelle, nous avons décidé de mettre en place deux lieux d'expositions temporaires dans les galeries. C'est un projet excitant qui nous permettra bientôt de présenter du matériel qui n'a jamais été exposé au Musée en plus de nous permettre d'explorer

divers thèmes liés aux collections. Nous avons aussi entrepris cet été un projet à plus grande échelle : celui de rafraîchir l'exposition permanente. Armés de nos pinceaux et de nos rouleaux, Anthony et moi transformons peu à peu chaque vitrine pour harmoniser notre présentation.

À travers ma jeune expérience en tant que conservatrice, j'ai pu constater qu'en plus de ces cinq grandes catégories de responsabilités, mon rôle me demande surtout de savoir m'adapter aux besoins. En effet, l'on peut me demander de donner un tour guidé, de préparer un cours sur le collectionnement au XIX^e siècle pour des étudiants en anthropologie, d'implanter un système de surveillance et de lutte préventive contre les insectes, de coordonner des travaux de rénovation, de déménager une partie des collections et des archives, de préparer une demande de subvention, de réviser une politique, d'accorder une entrevue aux médias, de superviser le travail d'un étudiant, etc. Ce que je peux affirmer, c'est que mon travail n'est jamais ennuyeux!

NOTES

- 1 ICOM (2019). *La création d'une nouvelle définition de musée – colonne vertébrale de l'ICOM*. Consulté sur <https://icom.museum/fr/activites/normes-et-lignes-directrices/definition-du-musee/>.
- 2 Musée du Louvre (2011). *Les métiers du Louvre : conservateur de musée*. Consulté sur <https://www.louvre.fr/conservateur-de-mus%C3%A9e-0>.
- 3 Université McGill (2019). *L'épanouissement sous Sir John William Dawson*. Consulté sur <https://www.mcgill.ca/about/fr/histoire/10-histoires-en-vedette/dawson>.
- 4 Lawson, Barbara (1994). *Collected Curios: Missionary Tales from the South Seas*. Montreal: McGill University Libraries. p. 26-27.
- 5 Musée Redpath, Université McGill (2019). *Histoire et énoncé de mission*. Consulté sur <https://www.mcgill.ca/redpath/fr/about>.
- 6 Université McGill (2014). *Gift-In-King Policy*. Consulté sur https://www.mcgill.ca/secretariat/files/secretariat/gifts-in-kind-policy_with_appendices_sept_2014.pdf.